Lorsque Bevan e Plounez est créé en 1989, il v a 30 ans, Robert Guédé, Plounézien d'adoption, est parmi les membres fondateurs, presque tous des hors-venus comme lui et qui se sentent d'autant plus Plounéziens qu'ils s'y sont établis par choix. Le constat est simple : « il fait bon vivre à Plounez, montrons-le, disons-le!» Robert, qui est aussi adjoint municipal en charge de la commission environnement-cadre de vie, va s'impliquer totalement dans « l'aventure ».

Avec discrétion et efficacité, aussi longtemps que ses forces le lui ont permis, il a participé à l'embellissement du petit patrimoine local et à l'entretien des sentiers de randonnée. A la demande de Bevan, Mme Guédé a accepté que le portrait de son mari soit mis sur notre site et a largement contribué à la rédaction et à l'illustration de cet article. Qu'elle en soit remerciée.

ROBERT GUÉDÉ (1931-2011)

UN HOMME ENGAGÉ et ENRACINÉ

Né en 1931 à Saint-Brieuc, Robert est l'aîné d'une fratrie de 5 garçons. Les les parents, tous deux originaires de Haute Bretagne (Rennes et Guignen près de Redon) ont fixé leur domicile à Plérin lorsque le père est venu exercer son métier de maîtrecouvreur dans cette région côtière.



Le jeune Robert est un élève doué et ses parents l'inscrivent au collège de Saint-Brieuc (éloigné de son domicile de plusieurs kilomètres parcourus à pied chaque



Robert en haut à gauche à Plérin avec ses 3 frères de

entre ensuite comme interne au lycée Chateaubriand de Rennes (aujourd'hui lycée Emile Zola) où il obtient son bac. Il est admis en hypokâgne, toujours dans le même établissement. Il est impressionné par la qualité certains de de ses professeurs (Jean Delumeau, Robert Merle) et

jour en pleine Occupation). Il

certains condisciples dont Mona Ozouf). C'est un étudiant sérieux mais ouvert à la vie : il découvre le jazz qui restera une passion entretenue tout au long de sa vie, lisant tout sur ce sujet, pouvant aller jusqu'à Paris pour un concert et enrichissant sans cesse sa collection de vinyles et de CD.





Sortie en kayak à Plérin. Robert à gauche

Il profite aussi de ses vacances au bord de la mer pour pratiquer le kayak en compagnie de ses frères.

À Rennes, où il est pensionnaire, il a la chance de pouvoir retrouver une ambiance familiale auprès de sa grand'mère maternelle qui est marchande de galettes en ville. A la fin de sa vie, il aimait évoquer cette grand'mère affectueuse qui parlait le gallo, langue à laquelle il était attaché, sur laquelle il aimait se documenter et dans laquelle il pouvait,

à l'occasion, échanger quelques mots.

Le décès subit du père de famille oblige Robert à

interrompre des études supérieures prometteuses et à travailler car sa mère reste seule avec 5 garçons dont il est l'aîné. Il occupe alors divers postes de maître d'internat tout en se préparant à devenir professeur de collège.

Puis il doit accomplir son service militaire qu'il effectue pour partie à l'État-Major de la caserne Marguerite à Rennes et pour partie en Algérie.



A Medea en Algérie

Deux ans et trois mois plus tard, il est libéré et est nommé professeur de lettres classiques à Ploeuc-sur-Lié! Cette



Sa grand mère maternelle.

affectation complique sa vie personnelle, car entre temps, Robert a épousé Jeannette, une Plounézienne travaillant aux Chèques Postaux de Rennes. Une connaissance commune les avait fait se rencontrer... dans le train lors de leurs allers-retours entre Rennes et Saint-Brieuc ou Paimpol. Le mariage a lieu à Plounez en 1957. La même année, Jeannette est nommée au central téléphonique de la Poste de Paimpol.

Le rapprochement pour Robert se fait en deux temps : un passage d'un an à Kerity en tant qu'instituteur (à titre provisoire), puis une nomination, en 1959 au *CEG* de Paimpol. Les cours se passent dans des baraques préfabriquées situées au champ de foire et régulièrement inondées...



Quand le collège de Lanvignec ouvre, Robert y est naturellement affecté. Il y restera jusqu'à sa retraite en 1991.



Collège de Lanvignec 1985.

Élu municipal, enseignant dans un établissement paimpolais et père de 3 enfants (Claudine, Catherine et Françoise), Robert Guédé était tout désigné -et bientôt choisi- pour s'occuper, au sein de la municipalité, des questions scolaires. Par son engagement, il a contribué au fil des ans à adapter le paysage scolaire local, aussi bien primaire que secondaire, aux besoins et aux attentes de la population de la région paimpolaise.



Départ en retraite en 1991

UN HOMME ENGAGÉ

Robert s'est très tôt intéressé à la politique : par son milieu familial, son éducation, par son cheminement personnel, ses opinions sont « à gauche ». Il est membre actif du *PSU* et est de tous les combats, de toutes les actions menés par son parti. Avec ses « camarades » (qui ne se souvient de son « Salut, camarades » lancé à son arrivée dans un groupe où il savait ses conviction partagées... ou pas ?), il s'engage avec détermination dans le conflit du Joint-Français à Saint-Brieuc et démarche infatigablement son entourage et bien au-delà pour vendre des montres *LIP* lors de cette grande aventure sociale ouvrière du début des années 70. À la disparition du *PSU*, Robert rejoint *la Ligue des Droits de l'Homme*.

Sur le plan professionnel, il est aussi adhérent du *SGEN-CFDT* et participe à toutes les luttes menées par ce syndicat enseignant. Son engagement politique et syndical se rejoignent bien souvent et il ne compte ni son temps ni son argent pour organiser des réunions, tenir des stands, distribuer des tracts, coller des affiches, vendre des journaux, assurer des permanences etc. surtout en période électorale. Pour recueillir des fonds pour des grévistes, il contacte des artistes et ira, par exemple, en personne, chercher puis reconduire les sœurs Goadec... dans le centre Bretagne. Ses convictions sont sincères et fermes, mais Robert fait toujours preuve de tolérance.



En 1983, visite de Vigdis Finnbogadottir, présidente de la République d'Islande.

Il a eu en particulier la difficile mission de mener à terme le remembrement sur le territoire du grand Paimpol : les intérêts rivaux inconciliables ainsi que les remembrements sauvages le désolaient et ont compliqué les relations.

Robert est nommé maire-adjoint de Plounez où il réside avec sa famille depuis 1963, d'abord à Penvern puis à Landouézec.



Lors de son départ en retraite, Robert Guédé est déjà conseiller municipal de Paimpol depuis 1977 dans l'équipe de M. Max Querrien. Dès son deuxième mandat, il devient adjoint en charge de l'urbanisme, de l'environnement et des affaires scolaires. Son temps libre de nouveau retraité va lui permettre de se consacrer davantage à ses activités, toujours avec Max Querrien puis avec Mme Paulette Kapry. Son sens du service et de la justice et son souci de préserver l'environnement guident son action.



Ré-élection avec Mme Paulette Kapry en 1995.

Cela l'amène à arpenter le quartier en tous sens, cherchant toujours l'efficacité dans la discrétion et intervenant chaque fois qu'il est sollicité pour résoudre au mieux les problèmes quotidiens des administrés. Son appareil photo, qu'il porte souvent en bandoulière, lui permet de cibler, dans le paysage, les « verrues » qu'il aimerait faire gommer, mais aussi parfois un site qu'il

aimerait voir embellir, exceptionnellement un lieu qui lui plaît et dont il veut garder le souvenir.



Plantation d'arbres à Kerraoul en 1988.



Nettoyage du Ledano avec des élèves et des élus.



Plounez et l'environnement ont été deux centres d'intérêt forts dans la vie de Robert Guédé. C'est tout naturellement qu'en 1989 il participe à la fondation de l'association Bevan e Plounez, association qui correspond à sa vision de ce que peut être la vie d'un quartier : à « Bevan » se côtoient des personnes de toutes opinions et de toutes convictions : chacun apporte sa bonne volonté et ses compétences et les met au service du quartier : Robert apporte sa connaissance du fonctionnement interne d'une municipalité ainsi que son expérience comme président de la « commission extra-municipale cadre de vie-écologie ».



Robert Guédé en débroussailler heureux

Séance d'entretien avec Bevan.

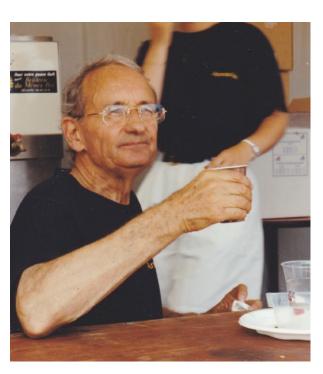


Avec Mme Kapry et M Quéneuder lors de L'A.G. de Bevan en

fraternité de classe appliquée aux débroussailleurs puis se met au travail, ramassant au long de la matinée tout déchet dû à l'incivilité des promeneurs. Les fins de séance sont toujours l'occasion d'un pot pris en commun où l'on discute de l'actualité, d'un monde à refaire et d'un Plounez parfois rêvé. Robert, les bottes bien sur terre, écoute...



En 2006.



Il est d'une assiduité remarquable, quel que soit le temps (il se serait même retrouvé seul une fois, paraît-il) ; c'est lui qui choisit les lieux de débroussaillage, « flèche » les itinéraires, rédige les convocations à la main et les envoie. Sur place, il accueille les arrivants de son « salut, camarade » qui fleure bon la



Mme Guédé et Robert avec quelques membres de Bevan en 2007.



Robert prend les choses en main à Kergrist.

Pause aux Chants de Marins en 1997.

Par son appartenance à la fois au conseil municipal et à *Bevan e Plounez*, Robert Guédé a été, aussi longtemps qu'il l'a pu, un acteur exemplaire de ce que l'on entend par « démocratie participative ».



L'art d'être grand-père,ici avec Elyn.



Au départ d'André et Odette Martineau.

Mais en 2001, il se sent fatigué et s'il accepte de se représenter aux élections pour la 5ème fois, il ne

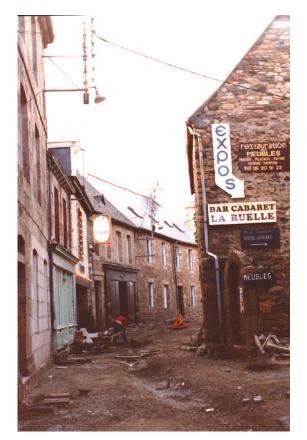
souhaite pas être en position éligible. Comme la maladie de Parkinson dont il souffre est contenue, Robert continue de venir aux séances de débroussaillage, un sécateur à la main, content d'être là. Lorsqu'une infection nosocomiale, attrapée lors d'une opération bénigne, aggrave subitement son état de santé, Robert ne peut plus sortir. Son épouse va alors veiller sur lui, mais la maladie est la plus forte et Robert décède le 10 février 2011. Il est inhumé dans le cimetière au coeur du bourg de Plounez.

Jeannette Guédé et *Bevan e Plounez* novembre 2018

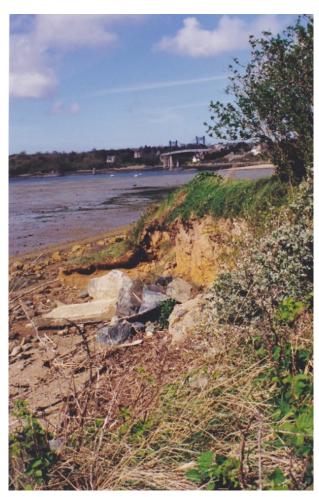
Comme il a été dit, l'appareil photo est pour Robert Guédé un outil au service de son engagement pour la préservation du cadre de vie et la protection de l'environnement »



Photo « coup de coeur » : « son » chêne et croix de la fontaine à Landouézec en automne (1989)



« site naturel à embellir » : la vallée de Landouézec entre la rocade et le Ledano



Le rivage menacé par la mer au Ledano (1999)





« verrues » à gommer : en ville et à la campagne (1990).



